

En voyant tout cela, Zarathoustra ne dit qu'une seule parole: "*Mes enfants sont proches, mes enfants*", - puis il devint tout à fait muet. Mais son coeur était soulagé, et de ses yeux coulaient des larmes qui tombaient sur ses mains. Et il ne prenait garde à aucune chose, et il se tenait assis là, immobile, sans se défendre davantage contre les animaux. Alors les colombes voletèrent çà et là, se placèrent sur son épaule, en caressant ses cheveux blancs, et elles ne se fatiguèrent point dans leur tendresse et dans leur félicité. Le vigoureux lion, cependant, léchait sans cesse les larmes qui tombaient sur les mains de Zarathoustra en rugissant et en grondant timidement. Voilà ce que firent ces animaux. -

Tout cela dura longtemps ou bien très peu de temps: car véritablement il n'y a *pas* de temps sur la terre pour de pareilles choses. - Mais dans l'intervalle les hommes supérieurs s'étaient réveillés dans la caverne de Zarathoustra, et ils se préparaient ensemble à aller en cortège au devant de Zarathoustra, afin de lui présenter leur salutation matinale: car en se réveillant ils avaient remarqué qu'il n'était déjà plus parmi eux. Mais lorsqu'ils furent arrivés à la porte de la caverne, précédés par le bruit de leurs pas, le lion dressa les oreilles vivement et, se détournant tout à coup de Zarathoustra, sauta vers la caverne, avec des hurlements furieux; les hommes supérieurs cependant, en l'entendant hurler, se mirent tous à crier d'une seule voix et, fuyant en arrière, ils disparurent en un clin d'oeil.

Mais Zarathoustra lui-même, abasourdi et distrait, se leva de son siège, regarda autour de lui, se tenant debout, étonné, il interrogea son coeur, réfléchit et demeura seul. "Qu'est-ce que j'ai entendu? dit-il enfin, lentement, que vient-il de m'arriver?"

Et déjà le souvenir lui revenait et il comprit d'un coup d'oeil tout ce qui s'était passé entre hier et aujourd'hui. "Voici la pierre, dit-il en se caressant la barbe, c'est là que j'étais assis hier matin: et c'est là que le devin s'est approché de moi, c'est là que j'entendis pour la première fois le cri que je viens d'entendre, c'est *votre* détresse que me prédisait hier matin ce vieux devin, - c'est vers votre détresse qu'il voulut me conduire pour me tenter: ô Zarathoustra, m'a-t-il dit, je viens pour t'induire à ton dernier péché.

A mon dernier péché? s'écria Zarathoustra en riant avec colère de sa propre parole: qu'est-ce qui m'a été réservé comme mon dernier péché?"

- Et encore une fois Zarathoustra se replia sur lui-même, en s'asseyant de nouveau sur la grosse pierre pour réfléchir. Soudain il se redressa: -

"*Pitié! La pitié pour l'homme supérieur!* s'écria-t-il et son visage devint de bronze. Eh bien! *Cela* - a eu son temps!

Ma passion et ma compassion -qu'importent d'elles? Est-ce que je recherche *le bonheur*? Je recherche mon *oeuvre*.

Eh bien! Le lion est venu, mes enfants sont proches, Zarathoustra a mûri, mon heure est venue: - Voici *mon* aube matinale, *ma* journée commence, *lève-toi donc, lève-toi, ô grand midi!*" -

Ainsi parlait Zarathoustra et il quitta sa caverne, ardent et fort comme le soleil du matin qui surgit des sombres montagnes.

APPENDICE

Les fragments qui suivent sont empruntés aux *Oeuvres posthumes de Frédéric Nietzsche* et peuvent aider à la compréhension d'Ainsi parlait Zarathoustra. *Le philosophe lui-même semble avoir eu l'intention d'écrire un jour un glossaire à cet ouvrage, mais il ne parvint jamais à mettre son projet à exécution. Plusieurs notes tracées sur ses carnets, au hasard de l'inspiration, sont de simples résumés ou des aide-mémoire, par quoi il entendait fixer le sens de tel ou tel chapitre. D'autres, au contraire, donnent véritablement des*

éclaircissements et seront, pour le lecteur attentif, d'un secours précieux. Tels qu'ils se présentent ici et malgré leur caractère inachevé, ces quatre-vingt-deux aphorismes permettront en tous les cas de jeter un coup d'oeil dans le laboratoire intellectuel de Nietzsche. - H.A.

1.

Tous les buts sont détruits: les évaluations se tournent les unes contre les autres; on appelle bon celui qui suit son coeur, mais aussi celui qui n'obéit qu'à son devoir; on appelle bon l'homme doux, conciliant, mais aussi l'homme brave inflexible, sévère; on appelle bon celui qui n'exerce aucune contrainte sur lui-même, mais aussi le héros de la domination de soi; on appelle bon l'ami absolu de la vérité, mais aussi l'homme rempli de pitié qui transfigure les choses; on appelle bon celui qui s'obéit à lui-même, mais aussi l'homme pieux; on appelle bon l'homme distingué et noble, mais aussi celui qui ne méprise ni ne regarde de haut; on appelle bon l'homme charitable qui évite la lutte, mais aussi celui qui est avide de combats de victoires; on appelle bon celui qui veut toujours être le premier, mais aussi celui qui ne veut être avantagé au détriment de personne.

2.

Nous avons en nous une force énorme de sentiments moraux, mais aucun but qui pourrait les satisfaire tous. Ces sentiments se contredisent les uns les autres: ils ont pour origine des tables de valeurs différentes. Il y a une force morale prodigieuse, mais il n'y a plus de but, où toute la force pourrait être utilisée.

3.

Tous les buts sont détruits. Il faut que les hommes s'en assignent un. C'était une erreur de croire qu'ils en possèdent un: ils se les ont tout donnés. Mais les conditions premières pour tous les buts d'autrefois sont aujourd'hui détruites. La science montre le cours à suivre, mais non pas le but: elle pose cependant les conditions premières auxquelles le nouveau but devra correspondre.

4.

La profonde stérilité du dix-neuvième siècle. Je n'ai jamais rencontré d'homme qui eût vraiment apporté un nouvel idéal. C'est le caractère de la musique allemande qui m'a le plus longtemps induit à espérer. Un type plus fort, où nos forces seraient liées synthétiquement - ce fut là ma croyance. A première vue tout est décadence. Il faut diriger la destruction de telle sorte qu'elle rende possible, aux plus forts, une nouvelle forme de l'existence.

5.

La dissolution de la morale conduit, dans ses conséquences pratiques, à l'individu atomique et aussi à la division de l'individu en multiplicités - fluctuation absolue. C'est pourquoi, plus que jamais, un but est nécessaire et un amour, un nouvel amour.

6.

"Aussi longtemps que votre morale était suspendue au-dessus de ma tête, je respirais comme quelqu'un qui étouffe. Dès lors, il me fallut étrangler ce serpent. Je voulais vivre, c'est pourquoi je devais mourir."

7.

Tant que l'on devra encore agir, par conséquent tant que l'on commandera, il n'y aura pas encore de synthèse (la suppression de l'homme moral). Ne pas pouvoir faire autrement. Les instincts et la raison qui commande ne sauraient autrement aller au delà du but. Jouir de soi-même dans l'action.

8.

Tous, ils ne veulent pas porter le fardeau de ce qui n'est pas commandé; mais ils font ce qu'il y a de plus difficile, lorsque tu le leur commandes.

9.

Surmonter le passé en nous-mêmes: combiner à nouveau les instincts et les diriger tous ensemble vers un seul but: - cela est extrêmement difficile! Il n'y a pas que les mauvais instincts qu'il faut surmonter, - il faut aussi faire table rase de ce que l'on appelle les bons instincts, afin de les sanctifier à nouveau!

10.

Il ne faut pas faire de bonds dans la vertu! Mais il faut que chacun suive un chemin différent! Pourtant chacun ne doit pas vouloir parvenir au plus haut! Par contre, chacun peut servir de pont et d'enseignement pour les autres!

11.

Pour la bonne volonté d'aider, de compatir, de se soumettre, de renoncer aux attaques personnelles, les hommes insignifiants et superficiels deviendront peut-être pour l'oeil quelque chose de supportable: il ne faut à aucun prix leur ôter l'idée que cette volonté est "la vertu même".

12.

L'homme rend précieuse une action: mais comment une action rendrait-elle précieux un homme?

13.

La morale est affaire de ceux qui ne peuvent se libérer d'elle: c'est pourquoi elle fait partie pour ceux-là des "conditions d'existence". On ne peut pas réfuter des conditions d'existence: on peut seulement... ne pas les posséder.

14.

S'il était vrai que la vie ne vaut pas d'être affirmée, l'homme moral abuserait de son prochain, précisément par son oubli de soi et par ses vertus secourables - et cela à son bénéfice personnel.

15.

"Aime ton prochain" - cela veut dire avant tout: "ne t'occupe pas de ton prochain!" - Et c'est précisément ce côté de la vertu qui est le plus difficile.

16.

L'homme mauvais considéré comme un parasite. Dans la vie nous ne devons pas seulement être des jouisseurs: cela manque de noblesse.

17.

C'est le sentiment noble qui nous interdit de n'être que des jouisseurs de la vie. Ce sentiment se révolte contre toute espèce d'hédonisme. Nous devons nous acquitter de quelque chose en retour. - Mais la croyance

fondamentale de la masse, c'est qu'il faut vivre pour rien, - c'est là sa vulgarité.

18.

Pour l'homme bas les évaluations contraires sont applicables: il importe de lui implanter les vertus. Il faut l'arracher à la vie par des commandements absolus, par de terribles tyrans.

19.

Revendication: la nouvelle loi doit pouvoir être accomplie - et de son accomplissement doit sortir l'anéantissement et la loi supérieure. Zarathoustra se pose en face de la loi, en supprimant la "loi des lois", la morale. Les lois considérées comme épines dorsales. Il faut travailler aux lois et en créer, en les exécutant. Jusqu'à présent c'était l'instinct d'esclavage qui faisait obéir aux lois.

20.

La victoire sur soi-même chez Zarathoustra doit servir d'exemple à la victoire sur soi-même dans l'humanité - en faveur du surhumain. C'est en vue de cela que la victoire sur la morale est nécessaire.

21.

Type du législateur, son évolution et ses souffrances. Quel sens cela a-t-il, d'une façon générale, d'édicter des lois? Zarathoustra est le héraut qui appelle beaucoup de législateurs.

22.

DIFFÉRENTS INSTRUMENTS

1. Ceux qui commandent, les puissants qui n'aiment pas, si ce n'est les images d'après lesquelles ils créent. Les êtres abondants, multiples, absolus, qui surmontent ce qui existe.

2. Ceux qui sont obéissants, les "libérés" - l'amour et la vénération sont leur bonheur; ils ont le sens de ce qui est supérieur. (Suppression de ce qu'ils ont d'imparfait par la contemplation!)

3. Les esclaves, l'espèce "serve" - : il faut leur créer du bien-être; la compassion des uns pour les autres.

23.

Celui qui donne, celui qui crée, celui qui enseigne - voilà les précurseurs de celui qui domine.

24.

Toute vertu, toute victoire sur soi-même n'ont de sens que comme préparation de ce qui domine!

25.

Tout sacrifice que fait le dominateur sera compté au centuple.

26.

Quand le chef d'armée, le prince, celui qui est responsable devant lui-même, fait un sacrifice, il faut le vénérer hautement.

27.

La tâche prodigieuse du dominateur qui s'éduque lui-même; - l'espèce d'homme et de peuple qu'il veut dominer doit trouver en lui son image: c'est là qu'il doit être devenu le maître!

28.

Le grand éducateur est comme la nature: il doit accumuler des obstacles pour que ces obstacles soient surmontés.

29.

Les nouveaux maîtres sont le premier degré du suprême imagier (ils impriment leur type).

30.

Les institutions sont les effets des grands individus et servent de moyen pour incruster et enraciner les grands individus - jusqu'à ce qu'ils portent enfin des fruits.

31.

De fait, les hommes essayent toujours de pouvoir se passer des grands individus, par des corporations, etc... Mais ils dépendent d'une façon absolue de ces modèles.

32.

L'idéal eudémonique et social ramène les hommes en arrière - il crée peut-être une espèce ouvrière très utile - il invente l'esclave idéal de l'avenir, la caste inférieure qui est indispensable!

33.

Droits égaux pour tous - c'est la plus merveilleuse injustice; car ce sont les hommes supérieurs qui pâtissent de ce régime.

34.

Il ne s'agit pas du tout d'un droit du plus fort, car les plus forts et les plus faibles sont tous égaux en ceci: ils étendent leur puissance autant qu'ils le peuvent.

35.

Nouvelle taxation de l'homme: en première ligne les questions: combien de puissance y a-t-il en lui? Combien de multiplicité d'instincts? Combien de facultés communicantes et réceptives? Le dominateur comme type supérieur.

36.

Zarathoustra est heureux que la lutte des castes soit terminée, et que le temps vienne maintenant enfin de la hiérarchie des individus. La haine du système de nivellement démocratique est seulement au premier plan: en somme, il faut se féliciter que l'on en soit enfin arrivé là. Maintenant il peut résoudre sa tâche.

Ses enseignements n'ont été adressés jusqu'à présent qu'à la caste dominante de l'avenir. *Ces maîtres de la*

terre doivent maintenant remplacer Dieu et se créer la confiance profonde et absolue de ceux qui sont dominés. En premier lieu: leur nouvelle sainteté, leur renoncement au bonheur et aux aises. Ils offrent aux inférieurs l'expectative du bonheur et, non pas à eux-mêmes. Ils sauvent ceux qui sont mal venus par la doctrine de la "mort rapide"; ils offrent des religions et des systèmes selon la place dans la hiérarchie.

37.

Le conflit du dominateur c'est l'amour du plus lointain dans son amour pour le prochain. Être créateur et être bon, ce ne sont pas là des antinomies, mais c'est une seule et même chose, mais avec des perspectives lointaines ou prochaines.

38.

Le sentiment de la puissance. Rivalité de tous les "moi" pour trouver l'idée qui demeure au-dessus des l'humanité, comme son étoile. Le moi est un primum mobile.

39.

Lutte pour l'utilisation de la puissance qui est représentée dans l'humanité! Zarathoustra appelle à cette lutte.

40.

Mener à bien notre idéal: - lutter pour la puissance à la façon dont cette lutte découle de l'idéal.

41.

La doctrine du Retour est le point solsticial de l'histoire.

42.

Soudain s'ouvre le domaine épouvantable de la vérité. Il y a une sauvegarde inconsciente, une précaution, une dissimulation, une garantie contre la Connaissance la plus difficile: c'est ainsi que j'ai vécu jusqu'à présent. Je me suis caché quelque chose. Mais l'effort continu pour enlever des pierres a donné la toute-puissance à mon instinct. Maintenant j'enlève la dernière pierre. La terrible vérité se dresse devant moi.

Conjuration de la vérité du fond de la tombe: - nous avons créé la vérité, nous l'avons éveillée: suprême manifestation du courage et du sentiment de la puissance. Dédain de tout le pessimisme, tel qu'il a existé jusqu'à présent!

Nous luttons avec la vérité, - nous découvrons que le seul moyen de la supporter, c'est précisément de créer un être qui la supporte; à moins que nous ne préférions de nouveau nous éblouir volontairement et nous rendre aveugle devant elle. Mais, cela, nous ne le pouvons plus!

Nous avons créé la pensée la plus difficile - créons maintenant l'être qui la trouve légère et qu'elle rende bienheureux!

Pour pouvoir créer il faut que nous nous donnions à nous-mêmes une plus grande liberté, une liberté plus grande que celle qui fut jamais accordée; en vue de cela, délivrance de la morale et allègrement par des fêtes. (Pressentiments de l'avenir! Célébrer l'avenir et non pas le passé! Ecrire poétiquement le mythe de l'avenir! Vivre dans l'espérance!) Moments bienheureux! Et ensuite, laisser de nouveau tomber le rideau et diriger les pensées vers des buts prochains et déterminés!

43.

L'humanité doit situer son but au delà d'elle-même, non pas dans un monde-Erreur, mais dans la propre continuation d'elle-même.

44.

Le milieu, c'est chaque fois que naît la *volonté de l'avenir*: alors *le grand événement est à prévoir!*

45.

Notre nature, c'est de créer un être plus haut que nous sommes nous-mêmes. *Créer au-dessus de nous!* C'est là l'instinct de l'action et de l'oeuvre. - De même que toute volonté suppose un but, de même *l'homme suppose un être*, qui n'est pas présent, mais qui présente le but de son existence. C'est là la liberté de toute volonté! Dans le *but* réside l'amour, la vénération, la vision de ce qui est parfait, le désir.

46.

Ma revendication: créer des êtres qui sont élevés au-dessus de toute l'espèce "homme": il faut sacrifier à ce but soi-même et le "prochain".

La morale qui a dominé jusqu'à présent avait ses limites dans l'espèce: toutes les morales ont été utiles en ce sens qu'elles ont donné *d'abord* à l'espèce une stabilité absolue: dès que cette stabilité est atteinte, le but peut être placé plus haut.

L'un des mouvements est inconditionné: le nivellement de l'humanité, les grandes fourmilières humaines, etc.

L'autre mouvement, mon mouvement, est, au contraire, l'accentuation de tous les contrastes et de tous les abîmes, la suppression de l'égalité, la création d'êtres tout-puissants.

Celui-là engendre le dernier homme, mon mouvement engendre le Surhumain. Ce n'est *nullement* le but de considérer la dernière espèce comme si elle devait être la maîtresse de la première. Tout au contraire les deux espèces doivent coexister, - d'une manière aussi séparée que possible; l'une *ne se préoccupe pas de l'autre*, à l'exemple des dieux épicuriens.

47.

L'antipode du *Surhumain*, c'est le *dernier homme*: je les ai créés en même temps.

48.

Plus l'individu est libre et déterminé, plus son amour a *d'exigences*: enfin il finit par aspirer au Surhumain, parce que tout le reste ne *satisfait* pas son amour.

49.

Au milieu de la voie naît le Surhumain.

50.

J'étais inquiet au milieu des hommes; j'avais le désir de vivre parmi les hommes et rien ne pouvait me satisfaire. Alors je me suis rendu dans la solitude et j'ai créé le Surhumain. Et lorsque je l'eus créé, j'ai drapé

autour de lui le grand voile de devenir et j'ai laissé luire sur lui la clarté de Midi.

51.

"Nous voulons créer un être", nous voulons tous y prendre part, nous voulons l'aimer, nous voulons tous le couvert - et, à cause de lui, nous honorer et nous estimer.

Il faut que nous ayons un *but* à cause duquel nous nous aimions tous les uns les autres! *Tous* les autres buts sont dignes d'être détruits!

52.

Les plus forts de corps et d'âme sont les meilleurs - principe pour Zarathoustra. Dédire d'eux la morale supérieure, celle des créateurs - Zarathoustra veut *refaire* l'homme à son image - ceci est sa loyauté.

53.

Zarathoustra apparaît au génie comme *l'incarnation* de sa pensée.

54.

La solitude est nécessaire *pour un temps* afin que l'être s'amplifie et s'imprègne - qu'il guérisse et qu'il devienne dur.

Nouvelle forme de la communauté: s'affirmant d'une façon guerrière. Autrement l'esprit s'affaiblit. Non point seulement des "jardins" et la "fuite devant les masses". La guerre (mais sans poudre!) entre des idées différentes! et les maîtres de ces idées!

Nouvelle noblesse par la sélection. Les cérémonies pour la fondation de familles.

Diviser autrement la journée; l'exercice physique pour tous les âges de la vie. La lutte considérée comme un principe.

L'amour sexuel considéré comme la lutte pour le principe qui est dans le devenir, dans ce qui vient. - "Dominer" est enseigné et exercé, la dureté aussi bien que la douceur. Dès que l'on a atteint la maîtrise dans une condition, il faut aspirer à une condition nouvelle.

Se laisser instruire par les méchants et leur donner, à eux aussi, l'occasion de la lutte. Les dégénérés sont à utiliser. - Le droit à la *punition* doit consister en ceci que le malfaiteur peut être *utilisé* comme sujet d'expérience (pour un nouveau mode de nutrition): ceci *sanctifie* la punition que l'on peut *user* de quelqu'un pour le plus grand bien de ce qui doit venir.

Nous *ménageons* notre nouvelle communauté, parce qu'elle est le pont vers *notre* nouvel idéal de l'avenir. C'est *pour elle* que nous travaillons et que nous faisons travailler les autres.

55.

Trouver la mesure et le moyen pour aspirer au-delà de l'humanité: il convient de trouver l'espèce d'homme la plus haute et la plus vigoureuse! Représenter sans cesse la tendance supérieure *dans les petites choses*; la perfection, la maturité, la santé florissante, le doux rayonnement de la force. Travailler comme un artiste à l'oeuvre quotidienne, mener chaque tâche jusqu'à la perfection. S'avouer la probité dans le motif comme il convient au puissant.

56.

Pas d'impatience! Le Surhumain est votre prochain degré! Pour cela, pour cette limitation, il faut de la *modération* et de la *virilité*.

Hausser l'homme au-dessus de lui-même, comme ont fait les Grecs - pas de phantasmes incorporels. Il convient de supprimer l'esprit supérieur lié à un caractère faible et nerveux. But: développement supérieur de tout le *corps*, et non pas seulement du cerveau.

57.

"L'homme est quelque chose qui doit être surmonté": - il convient de regarder à l'allure: les Grecs sont admirables, sans hâte. - Mes précurseurs: Héraclite, Empédocle, Spinoza, Goethe.

58.

1. Mécontentement avec nous-mêmes. Antidote contre le repentir. La transformation des tempéraments p.ex. par les anorganiques). La *bonne* volonté dans ce mécontentement. Attendre sa soif et la laisser devenir complète, avant de vouloir découvrir *sa* source.

2. Transformer la mort pour en faire un moyen de victoire et de triomphe.

3. La maladie; comment il faut se comporter à son égard. La liberté de la mort.

4. L'amour sexuel comme moyen pour atteindre l'idéal (l'aspiration à périr dans son contraire). L'amour de la divinité qui souffre.

5. La reproduction comme l'acte le plus sacré. Grossesse; création de l'homme et de la femme qui, dans l'enfant, veulent jouir de leur *unité* et élever un monument à leur communion.

6. La pitié comme un danger. Créer les occasions pour que chacun puisse s'aider lui-même et qu'il soit libre d'accepter d'être aidé.

7. L'éducation vers le *mal*, pour susciter son *propre* "démon".

8. La guerre *intérieure*, comme "évolutioné".

9. La "conservation de l'espèce" et l'idée de l'éternel Retour.

59.

Doctrines principales: parvenir, à chaque degré, à la perfection et au sentiment du bien-être. Ne pas faire de bonds. D'abord la législation. Après la promesse du Surhumain, la doctrine de l'éternel Retour est épouvantable. Maintenant elle est *supportable*!

60.

La vie elle-même a créé cette pensée, la plus difficile pour la vie, elle veut *dépasser* son suprême obstacle. Il faut vouloir s'anéantir pour pouvoir redevenir, - d'un jour à l'autre. Transformation à travers mille âmes - que ce soit là ta vie, que ce soit là ta destinée! Et, en fin de compte, *vouloir, encore une fois, toute cette série!*

61.

Que nous puissions *supporter* notre immortalité - ce serait là la chose suprême.

62.

Le moment où j'ai conçu l'éternel Retour est immortel. Et, à cause de ce moment, je *supporte* l'éternel Retour.

63.

La doctrine de l'éternel Retour est écrasante, à première vue, pour les plus nobles; elle est, en apparence, le moyen de les exterminer, - car il reste les natures plus médiocres et moins nuisibles! "Il faut étouffer cette doctrine et tuer Zarathoustra."

64.

Hésitation des disciples. "Nous arriverons déjà à nous accommoder de cette doctrine, mais elle nous servira à *détruire* le grand nombre!"

Zarathoustra se met à rire: "Vous devez être le marteau, je vous ai donné le marteau en main."

65.

Je ne vous parle pas, comme je parlerais au peuple. Pour ceux-là la *première* chose est de se mépriser et de se détruire, la *seconde* de se mépriser et de se détruire les uns les autres!

66.

"Ma volonté de faire le bien me force à me taire tout à fait. Mais ma volonté du Surhumain m'ordonne de parler et de sacrifier même les amis." "Je veux façonner et *transformer*, vous et moi, autrement comment le supporterai-je?"

67.

Histoire de l'homme supérieur. Le dressage de l'homme meilleur est infiniment plus douloureux. Démontrer l'idéal des sacrifices nécessaires chez Zarathoustra. L'abandon du pays natal, de la famille, de la patrie. Vivre sous le mépris de la moralité dominante. Supplice des expériences et des méprises. Abandon de toutes les jouissances qu'offrait l'ancien idéal (on leur trouve, sur la langue, soit une saveur hostile, soit une saveur étrangère).

68.

Qu'est-ce qui prêtait aux choses un sens, une valeur, une signification? Le coeur créateur qui désirait et qui, dans son désir, s'est mis à créer. Il créa le plaisir et la peine. Il voulut aussi se rassasier de la peine. Il faut que nous prenions sur nous toute souffrance qui a jamais été soufferte, par les hommes et par les animaux, il faut que nous donnions à cette souffrance un caractère affirmateur et que nous ayons un but qui lui prête de la raison.

69.

Doctrine principale: *Nous avons le pouvoir d'interpréter la souffrance comme une bénédiction, le poison comme une nourriture. La volonté de souffrir.*

70.

La grandeur héroïque, seule condition de celui qui prépare. (Aspiration à une distinction absolue comme moyen de se supporter.)

Nous ne devons pas vouloir une condition unique, mais nous devons vouloir devenir des êtres périodiques - pareils à l'existence.

Indifférence absolue vis-à-vis de l'opinion des autres (parce que nous connaissons leurs mesures et leurs poids), mais si on la considère comme une opinion au sujet de soi-même, elle est un objet de pitié.

71.

Les disciples doivent réunir trois qualités: être véridiques, vouloir et pouvoir se communiquer, posséder la même connaissance.

72.

Toutes les espèces d'hommes supérieurs, leur détresse et leur dépérissement (différents exemples, citer Dühring, détérioré par l'isolement). Dans l'ensemble, la destinée des hommes supérieurs à notre époque, la façon dont ils paraissent condamnés à l'extinction: comme un grand cri de détresse vient à l'oreille de Zarathoustra. Toutes les formes de la folle dégénérescence des natures supérieures (par exemple le nihilisme) s'approchent de lui.

73.

HOMMES SUPÉRIEURS QUI, DANS LEUR DÉTRESSE, VIENNENT A ZARATHOUSTRA.

Tentation de retraite, avant qu'il en soit temps, - par l'invitation à la pitié.

1. L'inquiet, le vagabond, le voyageur, qui a désappris d'aimer son peuple, parce qu'il aime beaucoup de peuples, - le bon Européen.

2. Le sombre et ambitieux fils du peuple, farouche, solitaire, prêt à tout, qui choisit la solitude pour ne pas être destructeur, - il s'offre comme instrument.

3. Le plus laid des hommes, qui est obligé de se parer (sens historique) et qui cherche sans cesse un nouveau vêtement: il veut rendre son aspect supportable et finit par aller dans la solitude pour ne pas être vu, - il a honte.

4. L'adorateur des faits ("le cerveau de la sang-sue"), la conscience intellectuelle la plus subtile, affligé d'une mauvaise conscience par excès, - il veut être débarrassé de lui-même.

5. Le poète, aspirant au fond à une sauvage liberté; choisit la solitude et la sévérité de la Connaissance.

6. L'inventeur de nouveaux remèdes enivrants, le musicien, l'enchanteur qui finit par se jeter aux pieds d'un coeur aimant pour s'écrier: "Ne venez pas à moi, c'est à celui-là que je veux vous conduire." Les hommes trop sobres qui ont un désir de l'ivresse qu'ils ne peuvent satisfaire. Ceux qui ont dépassé l'excès de sobriété.

7. Le génie (considéré comme accès de folie), glacé faute d'amour. "Je ne suis ni un génie ni un dieu." Grande tendresse: "Il faut l'aimer davantage!"

8. L'riche qui a tout donné et qui demande à chacun: "Y a-t-il chez toi de l'abondance? Donne-moi ma part!" - le riche mendiant.

9. *Les rois renonçant à régner! "Nous cherchons celui qui est plus digne de régner!" - Contre "l'égalité": le grand homme fait défaut et par conséquent la vénération.*

10. *Le comédien du bonheur.*

11. *Le devin pessimiste, qui sent partout la fatigue.*

12. *Le fou de la grande ville.*

13. *Le jeune homme de la montagne.*

14. *La femme (qui cherche l'homme).*

15. *L'ouvrier et l'arriviste, envieux et amaigri.*

16. *Les bons.)) et leur folie : "pour Dieu" 17. Les pieux.) c'est-à-dire : "pour moi".) 18. Les saints qui s'honorent) eux-mêmes.*

74.

"Je vous ai donné la pensée la plus lourde: peut-être fera-t-elle périr l'humanité, peut-être celle-ci s'élèvera-t-elle par ce fait que les éléments surmontés, hostiles à la vie, sont éliminés." - "Ne pas en vouloir à la vie, mais à vous!" - Détermination de l'homme supérieur en tant que créateur. Organisation des hommes supérieurs, éducation de ceux qui régneront un jour. "Votre prépondérance doit se réjouir d'elle-même en dominant et en façonnant." - "Non seulement l'homme, mais encore le Surhumain, reviennent éternellement."

75.

La souffrance typique du réformateur et aussi ses consolations. Les sept solitudes.

Il est comme au-dessus des temps: sa hauteur lui procure des relations avec les solitaires et les méconnus de tous les temps.

Il se défend seulement encore au moyen de sa beauté. Il pose sa main sur le millénaire qui va venir. Son amour grandit avec l'impossibilité où il se trouve de faire le bien par le moyen de cet amour.

76.

L'état d'esprit de Zarathoustra n'est pas la folle impatience du Surhumain. Il est tranquille, il peut attendre. Mais toute action a pris un sens, étant le chemin et le moyen pour y aboutir. Cette action doit être bien faite, d'une façon parfaite.

Tranquillité du grand fleuve! Sanctification de la plus petite chose! Toutes les inquiétudes, tous les désirs violents, tous les dégoûts doivent être exposés dans la troisième partie et surmontés!

La douceur, la bienveillance, etc., dans la première et seconde partie - comme l'indice de la force qui n'est pas encore sûre d'elle-même!

Avec la guérison de Zarathoustra, César se dresse, implacable, plein de bonté. Entre la faculté d'être créateur, la bonté et la sagesse, l'abîme est détruit.

La clarté, le calme, pas de désir exagéré, le bonheur dans le moment bien employé, éternisé!

77.

Zarathoustra III: "Moi-même, je suis heureux." - Lorsqu'il a *quitté* les hommes il retourne à *lui-même*. C'est comme un nuage qui se dissipe autour de lui. Le type de la vie, telle que le Surhumain doit la mener: un dieu épicurien.

Une *divine* souffrance, tel est le contenu du troisième *Zarathoustra*.

La condition humaine du législateur n'est amenée que comme un exemple.

Son amour violent pour ses amis lui apparaît comme une maladie, - il est de nouveau tranquille.

Lorsque les invitations viennent, il se *dérobe doucement*.

78.

Dans la quatrième partie il est nécessaire de dire exactement pourquoi le temps du grand Midi vient maintenant. Il s'agit donc de faire une description de l'époque, conditionnée par les visites, mais *interprétée* par Zarathoustra.

Dans la quatrième partie, il est nécessaire de dire exactement pourquoi "le peuple des élus" devait d'abord *être créé* - ce sont les natures supérieures, bien venues, en opposition avec les natures mal venues (caractérisées par les visites): à celles-là seulement Zarathoustra peut communiquer les derniers problèmes, à *elles* seulement il peut faire appel pour une activité en faveur de ses théories (elles sont assez fortes, assez bien portantes et assez dures, avant tout assez nobles!) il peut donner en main le marteau qui régnera sur la terre.

79.

L'harmonie du Créateur, de l'Amant, du Connaisseur dans la puissance.

80.

"*L'amour seul doit être juge*" - (l'amour qui crée, qui *s'oublie* lui-même dans son oeuvre).

81.

Zarathoustra ne peut rendre heureux qu'une fois que la hiérarchie est établie. Celle-ci est *enseignée* en premier lieu.

La hiérarchie, appliquée en un système de gouvernement de la terre: les maîtres de la terre, en fin de compte, une nouvelle caste dominante. De cette caste naît, de ci de là, un dieu tout à fait épicurien, le Surhumain, le transfigurateur de l'existence.

La conception surhumaine du monde. Dionysos. Revenir, avec amour, de ce grand *éloignement*, vers le plus petit et le plus humble, - Zarathoustra *bénissant* tous les événements de sa vie et mourant en bénissant.

82.

Nous devons cesser d'être des hommes qui prient, pour devenir des hommes qui bénissent!

L'idée de Zarathoustra remonte chez Nietzsche aux premières années de son séjour à Bâle. On en retrouve des indices dans les notes datant de 1871 et 1872. Mais, pour la conception fondamentale de l'oeuvre, Nietzsche lui-même indique l'époque d'une villégiature dans l'Engadine en août 1881, où lui vint, pendant une marche à travers la forêt, au bord du lac de Silvaplana, comme "un premier éclair de la pensée de Zarathoustra", l'idée de l'éternel retour. Il en prit note le même jour en ajoutant la remarque: "Au commencement du mois d'août 1881 à Sils Maria, 6000 pieds au-dessus du niveau de la mer et bien plus haut encore au-dessus de toutes les choses humaines" (Note conservée). Depuis ce moment, cette idée se développa en lui: ses carnets de notes et ses manuscrits des années 1881 et 1882 en portent de nombreuses traces et *Le gai Savoir* qu'il rédigeait alors contient "cent indices de l'approche de quelque chose d'incomparable". Le volume mentionnait même déjà (dans l'aphorisme 341) la pensée de l'éternel retour, et, à la fin de sa quatrième partie (dans l'aphorisme 342, qui, dans la première édition, terminait l'ouvrage), "faisait luire, comme le dit Nietzsche lui-même, la beauté des premières paroles de Zarathoustra".

La première partie fut écrite dans "la baie riante et silencieuse" de Rapallo près de Gênes, où Nietzsche passa les mois de janvier et février 1883. "Le matin je suis monté par la superbe route de Zoagli en me dirigeant vers le sud, le long d'une forêt de pins; je voyais se dérouler devant moi la mer qui s'étendait jusqu'à l'horizon; l'après-midi je fis le tour de toute la baie depuis Santa Margherita jusque derrière Porto-fino. C'est sur ces deux chemins que m'est venue l'idée de toute la première partie de *Zarathoustra*, avant tout Zarathoustra lui-même, considère comme type; mieux encore, il est venu sur moi" (jeu de mot sur *er fiel mir ein et er überfiel mich*). Nietzsche a plusieurs fois certifié n'avoir jamais mis plus de dix jours à chacune des trois premières parties de *Zarathoustra*: il entend par là les jours où les idées, longuement mûries, s'assemblaient en un tout, où, durant les fortes marches de la journée, dans l'état d'une inspiration incomparable et dans une violente tension de l'esprit, l'oeuvre se cristallisait dans son ensemble, pour être ensuite rédigée le soir sous cette forme de premier jet. Avant ces dix jours, il y a chaque fois un temps de préparation, plus ou moins long, immédiatement après, la mise au point du manuscrit définitif; ce dernier travail s'accomplissait aussi avec une véhémence et s'accompagnait d'une "expansion du sentiment" presque insupportable. Cette "oeuvre de dix jours" tombe pour la première partie sur la fin du mois de janvier 1883: au commencement de février la première conception est entièrement rédigée, et au milieu du mois le manuscrit est prêt à être donné à l'impression. La conclusion de la première partie (*De la vertu qui donne*) "fut terminée exactement pendant l'heure sainte où Richard Wagner mourut à Venise" (13 février).

Au cours d'un "printemps mélancolique" à Rome, dans une *loggia* qui domine la Piazza Barbarini, "d'où l'on aperçoit tout Rome et d'où l'on entend mugir au-dessous de soi la Fontanas", le *Chant de la Nuit* de la deuxième partie fut composé au mois de mai. La *seconde partie* elle-même fut écrite, de nouveau en dix jours, à Sils Maria, entre le 17 juin et le 6 juillet 1883: la première rédaction fut terminée avant le 6 juillet et le manuscrit définitif avant le milieu du même mois.

"L'hiver suivant, sous le ciel alcyonien de Nice, qui, pour la première fois, rayonna alors dans ma vie, j'ai trouvé le *troisième Zarathoustra*. Cette partie décisive qui porte le titre: "*Des vieilles et des nouvelles Tables*", fut composée pendant une montée des plus pénibles de la gare au merveilleux village maure Eza, bâti au milieu des rochers -". Cette fois encore "l'oeuvre de dix jours" fut terminée fin janvier, la mise au net au milieu du mois de février.

La *quatrième partie* fut commencée à Menton, en novembre 1884, et achevée, après une longue interruption, de fin janvier à mi-février 1885: le 12 février le manuscrit fut envoyé à l'impression. Cette partie s'appelle d'ailleurs injustement "quatrième et dernière partie": "son titre véritable (écrit Nietzsche à Georges Brandès), par rapport à ce qui précède à ce qui suit, devrait être: *La tentation de Zarathoustra*, un intermède". Nietzsche a en effet laissé des ébauches de nouvelles parties d'après lesquelles l'oeuvre entière ne devait se clore que par la mort de Zarathoustra. Ces plans et d'autres fragments seront publiés dans les oeuvres posthumes.

La première partie parut en mai 1883 chez E. Schmeitzner, à Chemnitz, sous le titre: *Ainsi parlait Zarathoustra. Un livre pour tous et pour personne* (1883). La seconde et la troisième partie parurent en

septembre 1883 et en avril 1884 sous le même titre, chez le même éditeur. Elles portent sur la couverture, pour les distinguer, les chiffres 2 et 3. *La première édition complète de ces trois parties parut à la fin de 1886 chez E.W. Fritsch, à Leipzig (qui avait repris quelques mois avant le dépôt des oeuvres de Nietzsche), sous le titre: Ainsi parlait Zarathoustra. Un livre pour tous et pour personne. En trois parties(sans date).*

Nietzsche fit imprimer à ses frais la quatrième partie chez C.G. Naumann, à Leipzig, en avril 1885, à quarante exemplaires. Il considérait cette quatrième partie (le manuscrit portait: "pour mes amis seulement et non pour le public") comme quelque chose de tout à fait personnel et recommandait aux quelques rares dédicataires une discrétion absolue. Quoiqu'il songeât souvent à livrer aussi cette partie au public, il ne crut pas devoir le faire sans remanier préalablement quelques passages. Un tirage à part, imprimé en automne 1890, lorsque eut éclaté la maladie de Nietzsche, fut publié, en mars 1892, chez C.G. Naumann, après que tout espoir de guérison eut disparu et par conséquent toute possibilité pour l'auteur de décider lui-même de la publication. En juillet 1892, parut chez C.G. Naumann la deuxième édition de Zarathoustra, la première qui confnt les quatre parties. La troisième édition fut publiée chez le même éditeur en août 1893.

La présente traduction a été faite sur le sixième volume des Oeuvres complètes de Fr. Nietzsche, publié en août 1894 chez C.G. Naumann, à Leipzig, par les soins du "Nietzsche-Archiv". Les notes bibliographiques qui précèdent ont été rédigées d'après l'appendice que M. Fritz Koegel a donné à cette édition.

Nous nous sommes appliqué à donner une version aussi littérale que possible de l'oeuvre de Nietzsche, tâchant d'imiter même, autant que possible, le rythme des phrases allemandes. Les passages en vers sont également en vers rimés ou non rimés dans l'original.

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA ***

This file should be named 8nszr10.txt or 8nszr10.zip Corrected EDITIONS of our eBooks get a new NUMBER, 8nszr11.txt VERSIONS based on separate sources get new LETTER, 8nszr10a.txt

This Etext was prepared by w.debeuf@belgacom.net, Project Gutenberg volunteer.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as Public Domain in the US unless a copyright notice is included. Thus, we usually do not keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

We are now trying to release all our eBooks one year in advance of the official release dates, leaving time for better editing. Please be encouraged to tell us about any error or corrections, even years after the official publication date.

Please note neither this listing nor its contents are final til midnight of the last day of the month of any such announcement. The official release date of all Project Gutenberg eBooks is at Midnight, Central Time, of the last day of the stated month. A preliminary version may often be posted for suggestion, comment and editing by those who wish to do so.

Most people start at our Web sites at: <http://gutenberg.net> or <http://promo.net/pg>

These Web sites include award-winning information about Project Gutenberg, including how to donate, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter (free!).

Those of you who want to download any eBook before announcement can get to them as follows, and just download by date. This is also a good way to get them instantly upon announcement, as the indexes our cataloguers produce obviously take a while after an announcement goes out in the Project Gutenberg Newsletter.

<http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext03> or <ftp://ftp.ibiblio.org/pub/docs/books/gutenberg/etext03>

Or /etext02, 01, 00, 99, 98, 97, 96, 95, 94, 93, 92, 91 or 90

Just search by the first five letters of the filename you want, as it appears in our Newsletters.

Information about Project Gutenberg

(one page)

We produce about two million dollars for each hour we work. The time it takes us, a rather conservative estimate, is fifty hours to get any eBook selected, entered, proofread, edited, copyright searched and analyzed, the copyright letters written, etc. Our projected audience is one hundred million readers. If the value per text is nominally estimated at one dollar then we produce \$2 million dollars per hour in 2002 as we release over 100 new text files per month: 1240 more eBooks in 2001 for a total of 4000+ We are already on our way to trying for 2000 more eBooks in 2002 If they reach just 1-2% of the world's population then the total will reach over half a trillion eBooks given away by year's end.

The Goal of Project Gutenberg is to Give Away 1 Trillion eBooks! This is ten thousand titles each to one hundred million readers, which is only about 4% of the present number of computer users.

Here is the briefest record of our progress (* means estimated):

eBooks Year Month

1 1971 July 10 1991 January 100 1994 January 1000 1997 August 1500 1998 October 2000 1999 December 2500 2000 December 3000 2001 November 4000 2001 October/November 6000 2002 December* 9000 2003 November* 10000 2004 January*

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation has been created to secure a future for Project Gutenberg into the next millennium.

We need your donations more than ever!

As of February, 2002, contributions are being solicited from people and organizations in: Alabama, Alaska, Arkansas, Connecticut, Delaware, District of Columbia, Florida, Georgia, Hawaii, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maine, Massachusetts, Michigan, Mississippi, Missouri, Montana, Nebraska, Nevada, New Hampshire, New Jersey, New Mexico, New York, North Carolina, Ohio, Oklahoma, Oregon, Pennsylvania, Rhode Island, South Carolina, South Dakota, Tennessee, Texas, Utah, Vermont, Virginia, Washington, West Virginia, Wisconsin, and Wyoming.

We have filed in all 50 states now, but these are the only ones that have responded.

As the requirements for other states are met, additions to this list will be made and fund raising will begin in the additional states. Please feel free to ask to check the status of your state.

In answer to various questions we have received on this:

We are constantly working on finishing the paperwork to legally request donations in all 50 states. If your state is not listed and you would like to know if we have added it since the list you have, just ask.

While we cannot solicit donations from people in states where we are not yet registered, we know of no prohibition against accepting donations from donors in these states who approach us with an offer to donate.

International donations are accepted, but we don't know ANYTHING about how to make them tax-deductible, or even if they CAN be made deductible, and don't have the staff to handle it even if there are ways.

Donations by check or money order may be sent to:

Project Gutenberg Literary Archive Foundation PMB 113 1739 University Ave. Oxford, MS 38655-4109

Contact us if you want to arrange for a wire transfer or payment method other than by check or money order.

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation has been approved by the US Internal Revenue Service as a 501(c)(3) organization with EIN [Employee Identification Number] 64-622154. Donations are tax-deductible to the maximum extent permitted by law. As fund-raising requirements for other states are met, additions to this list will be made and fund-raising will begin in the additional states.

We need your donations more than ever!

You can get up to date donation information online at:

<http://www.gutenberg.net/donation.html>

If you can't reach Project Gutenberg, you can always email directly to:

Michael S. Hart <hart@pobox.com>

Prof. Hart will answer or forward your message.

We would prefer to send you information by email.

**

The Legal Small Print

**

(Three Pages)

START**THE SMALL PRINT!**FOR PUBLIC DOMAIN EBOOKS**START Why is this "Small Print!" statement here? You know: lawyers. They tell us you might sue us if there is something wrong with your copy of this eBook, even if you got it for free from someone other than us, and even if what's wrong is not our fault. So, among other things, this "Small Print!" statement disclaims most of our liability to you. It also tells you how you may distribute copies of this eBook if you want to.

BEFORE! YOU USE OR READ THIS EBOOK By using or reading any part of this PROJECT GUTENBERG-tm eBook, you indicate that you understand, agree to and accept this "Small Print!" statement. If you do not, you can receive a refund of the money (if any) you paid for this eBook by sending a request within 30 days of receiving it to the person you got it from. If you received this eBook on a physical medium (such as a disk), you must return it with your request.

ABOUT PROJECT GUTENBERG-TM EBOOKS This PROJECT GUTENBERG-tm eBook, like most PROJECT GUTENBERG-tm eBooks, is a "public domain" work distributed by Professor Michael S. Hart through the Project Gutenberg Association (the "Project"). Among other things, this means that no one owns a United States copyright on or for this work, so the Project (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth below, apply if you wish to copy and distribute this eBook under the "PROJECT GUTENBERG" trademark.

Please do not use the "PROJECT GUTENBERG" trademark to market any commercial products without permission.

To create these eBooks, the Project expends considerable efforts to identify, transcribe and proofread public domain works. Despite these efforts, the Project's eBooks and any medium they may be on may contain "Defects". Among other things, Defects may take the form of incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other eBook medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

LIMITED WARRANTY; DISCLAIMER OF DAMAGES

But for the "Right of Replacement or Refund" described below, [1] Michael Hart and the Foundation (and any other party you may receive this eBook from as a PROJECT GUTENBERG-tm eBook) disclaims all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees, and [2] YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE OR UNDER STRICT LIABILITY, OR FOR BREACH OF WARRANTY OR CONTRACT, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES, EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGES.

If you discover a Defect in this eBook within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending an explanatory note within that time to the person you received it from. If you received it on a physical medium, you must return it with your note, and such person may choose to alternatively give you a replacement copy. If you received it electronically, such person may choose to alternatively give you a second opportunity to receive it electronically.

THIS EBOOK IS OTHERWISE PROVIDED TO YOU "AS-IS". NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, ARE MADE TO YOU AS TO THE EBOOK OR ANY MEDIUM IT MAY BE ON, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE.

Some states do not allow disclaimers of implied warranties or the exclusion or limitation of consequential damages, so the above disclaimers and exclusions may not apply to you, and you may have other legal rights.

INDEMNITY

You will indemnify and hold Michael Hart, the Foundation, and its trustees and agents, and any volunteers associated with the production and distribution of Project Gutenberg-tm texts harmless, from all liability, cost and expense, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following that you do or cause: [1] distribution of this eBook, [2] alteration, modification, or addition to the eBook, or [3] any Defect.

DISTRIBUTION UNDER "PROJECT GUTENBERG-tm"

You may distribute copies of this eBook electronically, or by disk, book or any other medium if you either delete this "Small Print!" and all other references to Project Gutenberg, or:

[1] Only give exact copies of it. Among other things, this requires that you do not remove, alter or modify the

eBook or this "small print!" statement. You may however, if you wish, distribute this eBook in machine readable binary, compressed, mark-up, or proprietary form, including any form resulting from conversion by word processing or hypertext software, but only so long as *EITHER*:

[*] The eBook, when displayed, is clearly readable, and does *not* contain characters other than those intended by the author of the work, although tilde (~), asterisk (*) and underline (i_) characters may be used to convey punctuation intended by the author, and additional characters may be used to indicate hypertext links; OR

[*] The eBook may be readily converted by the reader at no expense into plain ASCII, EBCDIC or equivalent form by the program that displays the eBook (as is the case, for instance, with most word processors); OR

[*] You provide, or agree to also provide on request at no additional cost, fee or expense, a copy of the eBook in its original plain ASCII form (or in EBCDIC or other equivalent proprietary form).

[2] Honor the eBook refund and replacement provisions of this "Small Print!" statement.

[3] Pay a trademark license fee to the Foundation of 20% of the gross profits you derive calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. If you don't derive profits, no royalty is due. Royalties are payable to "Project Gutenberg Literary Archive Foundation" the 60 days following each date you prepare (or were legally required to prepare) your annual (or equivalent periodic) tax return. Please contact us beforehand to let us know your plans and to work out the details.

WHAT IF YOU *WANT* TO SEND MONEY EVEN IF YOU DON'T HAVE TO?

Project Gutenberg is dedicated to increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine readable form.

The Project gratefully accepts contributions of money, time, public domain materials, or royalty free copyright licenses. Money should be paid to the: "Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

If you are interested in contributing scanning equipment or software or other items, please contact Michael Hart at: hart@pobox.com

[Portions of this eBook's header and trailer may be reprinted only when distributed free of all fees. Copyright (C) 2001, 2002 by Michael S. Hart. Project Gutenberg is a TradeMark and may not be used in any sales of Project Gutenberg eBooks or other materials be they hardware or software or any other related product without express permission.]

*END THE SMALL PRINT! FOR PUBLIC DOMAIN EBOOKS*Ver.02/11/02*END*

Parlait Zarathoustra, by Frédéric Nietzsche.

A free ebook from <http://manybooks.net/>